

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-07-22

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-07-22, 1957-07-22.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12981>

Information sur la lettre

Date 1957-07-22

Date sur la lettre 22 juillet 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 22 juillet 1957

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Jean ARABIA
67, Rue de Billancourt
BOULOGNE (Seine)

Lundi 22 juillet

Cher ami,

Merci de vos bonnes nouvelles;
"il caldo italiano" se transforme ici,
en beaux nautiques voyageurs. Il fait
presque froid.

Le Pôle nord a remplacé son frère,
trop caniculant, et m'en réjouis : Depuis
plus de cinq ans les chaleurs de Paris
sont de Satan.

Les nôtres, de Méditerranée (vous
le savez, exquis) il vous vient un
petit air (des coups d'éventail d'anges
aussi déliés qu'invisibles) et une
envie furtive de boire frais qui déjà
reguillardit!

Enfin, ce n'est pas encore que
je goûterai à ces plaisirs.

Les vacances seront très retardées
car la construction n'avance pas.

(Ces entrepreneurs épatamment indolents,
et provinciaux jusqu'à la dernière
racine de leurs cheveux, me paraissent

encore plus ravageants et "accablants"
que la plupart des Editeurs célèbres.)

Ce qui me console (un peu) c'est
que "les affaires" ont un petit-coup de
fouet.

(mais ça ne durera pas : les
Eunuques et autres pissentils gouver-
nementaux sont d'authentiques
détricqueurs-sociaux.)

Si on leur confiait une petite
galerie d'horloges, toutes s'arrêteraient
sur le champ!

Et aucune pendule horlogère ne volerait!...

Je sais que tout cela - au poids du sage -
est de peu d'importance et qu'il faut
vivre sans trop aller à contre-courant
avec son siècle.

Soyons donc légers ~~comme~~ (à peine
bruisantes rames) et appelons le bon
soleil, afin que du Cantal, vous en
rapportiez pour alléger notre hiver parisien,
(dès, si proche!)

Bonnes Vacances, cher Ami.
Bons souvenirs de ma femme. Mes
hommages respectueusement chaisés à
Madame Jean Paulhan.
Amitiés fraternelles.
H. P.